

Annexe.

Le Rire, 27 décembre 1913:

« Un amoureux de la *Joconde* m'a dit:

– Non, je ne reverrai jamais plus Monna Lisa, la vraie!...

Je lui fis observer que le tableau découvert à Florence était bel et bien le chef d'œuvre de Léonard de Vinci...

– Possible, reprit-il, mais ce n'est tout de même pas *la Joconde*!

– Et pourquoi?...

– Comment voulez-vous que je reconnaisse la pure et hautaine effigie que j'adorais, en cette gourgardine qui s'est laissé enlever par un ouvrier italien? Pendant deux ans, elle a couché avec cet individu et Dieu sait à quoi elle s'est prêtée!... Cette aventure lui a fait la réputation scandaleuse d'une Steinheil ou d'une Tcharnowska... Elle est devenue toute pareille aux héroïnes de faits divers: sa photographie a paru dans les journaux, entre celles d'un apache et d'un cambrioleur! Sur le boulevard, des camelots à la voix avinée ont crié sans répit: « All'a rev'nue, la Joooooconde! » Le nom de la *Joconde* est sur les lèvres les plus ignobles... Ce n'est pas tout. Il y a quelque chose de plus affreux encore...

– Quoi donc? Vous m'effrayez...

– C'est très délicat à raconter.

– Allez toujours.

– Vous me promettez le secret?

– Je n'en dirai rien à personne.

– Eh bien, il y a quelques jours, je me suis risqué – oui, moi, de pur esprit! – je me suis risqué dans une de ces maisons dont les fenêtres sont toujours fermées et la porte toujours ouverte... Une matrone me fit entrer dans un salon et me demanda si je connaissais l'une de ces dames. Comme je lui répondais “non”, elle me dit: “Je vais vous présenter un numéro très intéressant... C'est une petite femme fort originale qui a de beaux yeux, un sourire singulier et des mains ravissantes...” – “Son nom?” questionnai-je... “Elle s'appelle la *Joconde*, parce qu'elle ressemble au fameux tableau. Voulez-vous que je vous la présente?” Scandalisé, indigné, furieux, je m'enfuis... Quoi, une créature osait porter le nom de l'Immaculée, de la Divine? A quelle époque vivons-nous?...

Le fait que *la Joconde* et son sourire ont été des plus galvaudés depuis quelque temps...

*

* *

Mais les sentiments des adorateurs de Monna Lisa ne sont peut-être pas aussi purs qu'on le croit généralement.

C'est un fait que *la Joconde* dégage un charme très sexuel... Il paraît que son regard est des plus pervers, que son sourire est très excitant et que ses mains, ses mains longues, blanches et douces, incitent à de coupables pensées...

Plusieurs fois, les gardiens du musée du Louvre ont dû arrêter des *Jocondistes* qui manifestaient d'une façon par trop indiscrete le trouble où les jetait Monna Lisa.

Pendant son séjour à Florence, *la Joconde* a été l'objet de propositions fort déshonnêtes.

Le directeur du musée des Offices a reçu, à ce sujet, des lettres très curieuses. En voici une:

"Monsieur le Directeur,

Je ne suis pas un des plus fervents adorateurs de l'exquise Monna Lisa. Combien j'ai souffert de sa longue absence!...

Pourriez-vous me ménager une entrevue avec elle, en tête à tête? Je paierais volontiers 10.000 francs pour passer une heure avec *la Joconde* dans un cabinet particulier.

Vous pouvez être absolument rassuré: je ne lui ferai aucun mal.

Veillez agréer, etc.

Baron de W..."

Le directeur des Offices n'a pas répondu au baron de W... Il a simplement déclaré un peu offusqué:

- Je ne fais pas ce métier-là!

Par exemple, je me demande quelles joies amoureuses M. de W... pouvait attendre de *la Joconde*! On dira ce qu'on voudra, elle n'est qu'un tableau, voire un vieux tableau... Et, à mon sens, elle ne vaut pas une femme bien vivante. Mais allez donc discuter avec ces cérébraux de l'amour!...

*

* *

Je coucherais d'ailleurs plus volontiers avec *la Joconde* qu'avec une femme cubiste.... »